

URGENCES

MAURIAC
MÉDECIN. Cabinet médical, rue Henri-Pourrat, tél. 04.71.67.34.34.
PHARMACIE. Meynier de Salinelles, 04.71.68.02.01.
AMBULANCIERS. Tél. 04.71.640.640.
SAIGNES-YDES-LANOBBRE CHAMPAGNAC-CHAMPS
MÉDECIN. A Saignes, maison médicale, tél. 04.71.40.61.00. Autres communes, en cas d'urgence, appelez le médecin traitant.
PHARMACIE. Lajarrige (Champagnac), tél. 07.77.39.21.06.

PLEAUX-ALLY

MÉDECIN. Dr Jean, 04.71.40.41.22.
PHARMACIE. Beaudonnet-Richard (Pleaux), 04.71.40.40.22.
SALERS-ANGLARDS/SALERS
PHARMACIE. Beaudonnet-Richard (Pleaux), 04.71.40.40.22.
SAINT-MARTIN-VALMEROUX
MÉDECIN. Dr Laurent, 04.71.69.23.38.
PHARMACIE. Beaudonnet-Richard (Pleaux), 04.71.40.40.22.
RIOM/MONTAGNES-TRIZAC
MÉDECIN. Maison médicale, tél. 04.71.78.00.14.
PHARMACIE. Juillard, 04.71.78.01.86.

CARNET

LA MONTAGNE

Boîte aux lettres : café d'Auvergne, 22, place Pompidou 15200 Mauriac. E-mail : ourillac@centrefrance.com. 04.71.45.40.20. Fax : 04.71.45.40.25.
CORRESPONDANTS. Veline David, tél. 04.71.40.91.17, 06.81.09.62.74 ; Nathalie Delarbre, 06.32.66.22.80 ; sport, Olivier Miranda, 06.71.09.50.50.
ABONNEMENTS. Tél. 0810.61.00.63.
CENTRE FRANCE PUBLICITÉ. Avis d'obsolescence : dimanches, 04.73.17.17.17.
URGENCES
CENTRE HOSPITALIER. Avenue

Talandrier. Tél. 04.71.67.33.33.
SMUR. Tél. 15.
AMBULANCES. Tél. 04.71.640.640.
SAPEURS-POMPIERS. Tél. 18.
GENDARMERIE. 17, 04.71.68.01.50.
SECOURS EN MONTAGNE. Tél. 17.
ENFANCE MALTRAITÉE. Numéro vert du Conseil général : 0.800.15.0800.
CANCER SOLIDARITÉ. 06.67.35.76.45.
ÉCOUTE MALTRAITANCE PERSONNES ÂGÉES, PERSONNES HANDICAPÉES (EMPAHIS). 04.71.43.13.83.
CINÉMA LE PRÉ BOURGES
TABOU. Dimanche, 17 heures.
AMITIÉS SINCÈRES. Dimanche, 14 h 30 et 21 heures.
 Tél. 04.71.68.14.40, Internet : http://perso.wanadoo.fr/cinémaauriac

OR=€ EXPERTISE GRATUITE PAIEMENT IMMÉDIAT

Jean-Louis ROUX, BIJOUTIER JOAILLIER AVEYRONNAIS depuis plus de 30 ans

VENDEZ, TRANSFORMEZ AU MEILLEUR PRIX :

- Bijoux cassés • Bijoux neufs • Lingots • Diamants
- Pierres • Pièces d'or • Pièces d'argent • Platine

• confiance et discrétion assurée •

MERCREDI 27 FEVRIER de 10h à 18h
Hôtel Le Lutéa - rue Champs de Foire
RIOM ES MONTAGNES - 06 42 76 13 71

Novembre - sur ROV à domicile

Mauriac → Vivre sa ville

PAGE D'HISTOIRE ■ A 85 ans, Jean Bona garde intacte sa passion pour cet instrument

La cabrette rivée au corps...

Installé à Pleaux, Jean Bona vous reçoit en toute simplicité, la mèche en bataille, l'œil frondeur et la musette à portée de main.

Long et riche est le parcours de celui qui se nommait Giovanni Bona avant d'être plus communément appelé Jean. « Je suis né à Camps en Corrèze, dans une fratrie de treize mômes, évoque-t-il. Mes parents, Italiens avaient quitté le pays pour échapper au régime de Mussolini ».

C'est charpentier que devient le jeune Giovanni et il travaille à la construction des barrages du Chastang, de Saint-Cirgues-la-Loutre (Corrèze) et de Bort-les-Orgues. Comme beaucoup à l'époque, le jeune homme monte finalement à Paris où il rencontre Germaine qui va lui donner trois enfants.

Talentueux, infatigable, généreux et volontiers gouailleux...

La musique, il l'aime depuis tout petit et ses souvenirs remontent : « Enfant, j'ai été loué comme berger près de Pierrefort. Le vacher était un très bon chanteur et, le dimanche, il se produisait dans des bals accompagné d'un cabretteux. Quand ce dernier s'installait sur une table, j'étais en extase ».

Et c'est là que, pour la première fois, il croise deux hommes qui vont marquer sa vie : Antoine Bouscatel et Jean Bergheaud, deux incontournables musiciens. S'il rêve de musette, Jean Bona joue de l'harmonica. A Paris, ses "aventures musicales",



EN TOUTE SIMPLICITÉ. Jean Bona montre volontiers sa cabrette en ivoire blanc, réplique de la « Novia » si chère à Antoine Bouscatel.

comme il les appelle, le mettent en contact avec Albert Raisner et il se pâme d'admiration devant ses idoles, Bouscatel, Bergheaud et Victor Allard. « J'avais l'impression d'apprendre en les regardant et en les écoutant », se souvient-il. Pourtant, il lui

faudra beaucoup de patience. La vie est rude, il faut faire bouillir la marmite et les instruments coûtent cher. « J'ai acheté ma première cabrette à Lavergne, de Figeac. J'avais alors 42 ans ! » L'aboutissement d'un long rêve qui se transforme im-

médiatement en cauchemar quand il brise l'anche (*) en tentant d'assembler sa musette. « Ça commençait mal... Quelle frustration de devoir attendre que Lavergne m'en procure une autre ».

« Ce n'est pas un art, plutôt une manie... »

Plongé dans la colonie des Auvergnats de Paris, Jean Bona rencontre Alain Faliès, propriétaire du bar « Le Balto », à Neuilly, et fin joueur de musette qui lui enseigne les rudiments de cet art si particulier. « Ce n'est pas un art pour moi, objecte le musicien. Plutôt une manie que l'on peut considérer comme une qualité ou un défaut ». A « La galoché d'Aurillac », il retrouve ses compatriotes, chaque vendredi, pour des soirées qui réunissent parfois jusqu'à vingt cabretteux. Victor Allard et Jean Bergheaud seront les mentors du corrézien et une immense admiration brille encore dans les yeux du retraité lorsqu'il les évoque.

Professionnellement, le sort a joué en faveur de Jean Bona « grâce à la cabrette », affirme-t-il. Un ami, président d'un groupe folklorique le fait entrer, avec Germaine, à la Chambre de commerce de Versailles. Il y restera dix ans. Après la mort brutale de son épouse, il revient au pays et se refait une place parmi les inconditionnels des traditions musicales cantaliennes. De bal en animation, Jean Bona se montre tel qu'il est, talentueux, infatigable, généreux et volontiers gouailleux. Et puis, est-ce le résultat du traumatisme vécu lors de l'achat de sa première cabrette, il fabrique des anches, élément indispensable pour tirer le son d'une musette. ■

Veline David

(*) Anche : languette placée dans le bec de l'instrument qui, par vibration, produit les sons.

BOUSCATEL, LE ROI

CABRETTAIRES. Tous ceux qui connaissent l'histoire des Auvergnats de Paris se souviennent d'Antoine Bouscatel, surnommé le roi des cabretteux. Né à Lascelle en 1867, il est berger avant de devenir rétamateur (chaudronnier). Il fabrique sa première cabrette avec une vessie de porc et des branches de sureau. Quand il monte à Paris, en 1890, il fait le tour des bals du quartier de la Bastille et se fait rapidement un nom. Il ouvre son premier bal rue de Lappe, en 1902 et le Tout-Paris vient danser au « Bal Bousca ». En 1905, il associe son art à celui de Charles Péguri, accordéoniste italien, inventant ainsi le bal musette. En 1911, il ouvre le Petit Bousca et comble ses admirateurs en jouant sur la « Novia », incomparable cabrette blanche, en ivoire. Il meurt en février 1945, rue du Faubourg Saint-Antoine. ■



À TROIS DOIGTS...

JEAN BERGHEAUD. Originaire d'Anglards-de-Salers, Jean Bergheaud naît en 1908 à Paris, où sa mère tient hôtel. Réfugié en Auvergne pendant la Grande guerre, il retrouve Paris en 1920 et devient apprenti tripiier. C'est là qu'il se sectionne deux doigts de la main droite. Le son de la cabrette l'interpelle et c'est Antoine Bouscatel qui sera son professeur. Malgré son infirmité, Jean Bergheaud apprend vite et, à la surprise générale, bouche le dernier trou de son instrument avec son genou. Après une expérience de cafetier plutôt malheureuse, il se retire à Aurillac où il meurt en avril 1979. C'est à lui que le Roi des cabretteux avait, avant sa mort, fait don de la « Novia ». ■

Ces deux photographies sont extraites du livre *Bouscatel, le roman d'un cabretteux*, d'André Ricros.



Pêche dans le Nord Cantal " Rivières et lacs de l'Artense "

LE SPECIALISTE PECHE EN SANCY / ARTENSE APPATS VIVANTS
 ARTICLES DE PECHE - GUIDAGE - LOCATIONS BARQUES ET FLOAT-TUBES

Week-End en pension complète
 Du Vendredi soir au Dimanche matin
 Prix spécial pêcheurs

178€ pour deux personnes
 2 nuits, petit déjeuner, panier repas, repas du soir
 Possibilité d'accompagnement pêche par un Guide Professionnel

20913

04 71 40 27 68 **04 71 40 57 82**
 www.centredepechedelastouilles.com **www.auberge-eauverte.com**